



SECURITY DEFENSE

Business review

L'actu de la Menace

N° 59 • 03 Avril 2012

→ Mexique et Narcotrafic

Les "Narcocorridos" ou "narco ballades" sont des mélodies joviales, avec trompettes et accordéons, qui font l'éloge des trafiquants de drogue mexicains. Signe inquiétant, elles font désormais partie de la culture mexicaine, comme si le trafic et les violences étaient déjà intégrés aux mœurs de tout un peuple. La situation est critique car le fléau ne cesse de s'étendre, alors que l'armée a bien du mal à faire face aux groupes armés, comme les "Zetas" ou les "Sinaloas" souvent aidés par une police locale largement corrompue. Financés par les narcotrafiquants, ces groupes musicaux et ces chansons connaissent un succès grandissant, notamment chez les Latinos de la côte Ouest des Etats-Unis, et participent au marketing des réseaux pour étendre leur influence, principalement culturelle, sur le territoire américain, premier consommateur de la drogue en provenance d'Amérique du Sud et transitant par le Mexique. *LeCourant.info*

→ Irak: retour des attentats quotidiens

Une série d'attentats coordonnés dans plusieurs villes d'Irak a fait au moins 34 morts le 20 mars, jour du 9^e anniversaire de l'invasion américaine et à quelques jours du sommet de la Ligue arabe ouvrant le 29 mars à Bagdad. L'Etat islamique en Irak (ISI), ombrelle de groupes affiliés à Al-Qaïda, a revendiqué une vaste opération commando menée le 5 mars à Haditha, dans l'ouest du pays, lors de laquelle au moins 27 policiers avaient péri, et plus de 40 attentats responsables de dizaines de morts en janvier et février à Bagdad. *AFP*

→ Pirates informatiques

Ce n'est pas la première fois que les sites internet du Vatican sont attaqués par des pirates informatiques, mais les attaques récentes des Anonymous ont été plus sévères. Dans un communiqué, Anonymous justifie son action contre le Saint Siège comme "une réponse à la doctrine, aux liturgies et aux idées absurdes et anachroniques que cette organisation, visant le profit, diffuse dans le monde entier" et au fait que l'Église catholique aurait "fait tuer ses opposants, brûlé des textes et hébergé des criminels de guerre nazis". En fait, il semble que ce soit la doctrine catholique sur le contrôle des naissances et l'avortement qui énerve vraiment les pirates...*La Croix*

→ Algérie

Une vaste opération militaire a été déclenchée en Kabylie dans les denses maquis d'Akfadou, entre Béjaïa et Tizi Ouzou, pour neutraliser les résidus du Gspc, branche présumée d'AQMI. On compterait 100 à 200 terroristes refusant leur réhabilitation à travers le processus de la Charte pour la paix et la réconciliation nationale. L'opération militaire progresse en même temps que l'opération de Tipasa, déclenchée il y a quelques jours. *L'Expression*

SOMMAIRE

- > Interview d'Alain Bauer, Criminologue p.2
- > Les marchés financiers p.5
- > Dans les secteurs p.6

AGENDA

- > 12 - 14 Avril 2012 - Paris, France
Hackito Ergo Sum 2012
- > 15 - 17 Avril 2012 - Londres, UK
11th European Security Conference
- > 16 - 19 avril 2012 - Kuala Lumpur, Malaisie
DSA
- > 24 - 27 Avril 2012 - Moscou, Russie
MIPS
- > 25 - 26 Avril 2012 - Londres, UK
Counter Terror Expo

Plus d'infos

→ Piraterie maritime

L'Afrique du Sud va mettre en place des centres de surveillance maritime à travers le pays qui seront reliés à des centres de collecte de renseignements maritimes en Angola, au Congo, au Mozambique, en Tanzanie, à Djibouti et au Kenya, en vertu d'une stratégie de sécurité maritime régionale. *Xinhua*

Interview d'Alain Bauer *

Criminologue

◆ **SDBR: Vous êtes régulièrement l'objet d'articles violents de la part d'intellectuels très marqués à gauche. Pourquoi tant de haine à votre égard?**

AB: C'est assez naturel car, pendant très longtemps, ils ont eu une sorte de monopôle idéologique, voire théologique, sur un domaine qu'ils s'étaient accaparés. Dans leur monde, la droite était présentée comme "répressive et sécuritaire", la gauche était "libertaire et angélique" et tout le monde se satisfaisait de cette répartition des rôles. Lorsqu'on essaie de créer le principe de complexité et qu'on explique que tout passage à l'acte n'est pas dû à une révolte contre une "société discriminatoire", on crée les conditions d'un débat qui les agace. Eux-mêmes savent très bien que le criminel existe d'abord comme criminel, pas seulement comme agent social ou agent de la révolution et qu'entre le besoin, l'envie et le plaisir, qui sont les trois explications les plus élémentaires du passage à l'acte, aucune ne se confond avec l'autre. Le mélange et la globalisation, que ce soit du chiffre unique ou de l'acte unique, sont des éléments qui perturbent les idéologues de la sécurité de gauche (tenants de l'excuse absolutoire "il n'y a pas d'auteurs il n'y a que des victimes") ou de droite ("qui vole un œuf vole un bœuf..."). En tant que chercheurs de la complexité, nous sommes donc des perturbateurs et nous perturbons ceux qui sont des militants avant d'être des chercheurs. Je suis l'élément le plus visible, ou le plus déterminé, ce qui a créé à mon égard une sorte de logique de détestation, propre à l'histoire de l'Université française, comme ceci l'a déjà été sur beaucoup de thèmes, pour bien d'autres et depuis bien longtemps...

◆ **Avec votre position privilégiée d'observateur, diriez-vous que la chevauchée sanglante du tueur de Toulouse était un risque prévisible?**

Il se trouve que nous l'avons écrit en 2005, avec mes collègues de la police de New-York, dans un document intitulé "*La radicalisation en Occident: la Menace intérieure*", qui rendait compte d'une évolution dans la nature même du passage au terrorisme. Auparavant le terrorisme était un terrorisme importé: on venait de l'Etranger, on arrivait sur le territoire occidental et on commettait des attentats. Nous avons constaté l'apparition d'un terrorisme implanté, enraciné, avec un passage très compliqué de jeunes gens nés en Occident et élevés en Occident, mais coincés entre deux cultures: ils ne sont plus totalement eux-mêmes et ne sont pas totalement acceptés, donc ils se sentent discriminés ou maltraités. En se cherchant une identité, ils trouvent la religion comme substitut identitaire, sous sa forme la plus radicale, ce qui les amène peu à peu à se construire "contre". On parle souvent pour les adolescents d'un processus "déli, défi, délit". Pour les terroristes, ça se passe de la même façon mais avec une crise plus poussée que pour d'autres. Les terroristes sont des criminels comme les autres. Leurs activités sont plus visibles et plus déterminées mais ne sont guère différentes. D'autant que la frontière entre criminel et terroriste est de plus en plus poreuse. Le problème est le modèle de gestion de ces phénomènes par les grandes institutions, car elles détestent le changement! Les grandes institutions adorent avoir un ennemi clairement identifié...

◆ **C'est le modèle de la guerre froide qui perdure ?**

Jusqu'en 1989 tout était simple, d'un côté les bleus de l'autre les rouges, et il n'y avait pas une opération terroriste dans le Monde qui n'était pas connectée, à un moment ou à un autre, à un donneur d'ordre. Après 1989 et la chute du Mur de Berlin, nous avons espéré tranquillement que l'ennemi rouge serait remplacé par un autre aussi bien identifié. Cela n'a pas été le cas! En France, nous sommes toujours marqués par 2 drames: le syndrome d'Azincourt (1415) et l'axiome de la Ligne Maginot (1940)! Le syndrome d'Azincourt c'est d'avoir espéré que l'ennemi, qui a décimé notre cavalerie par une utilisation différente des archers, referait la même chose lors de la prochaine bataille et nous permettrait cette fois-ci de gagner. Cela arrive rarement bien sûr car l'ennemi évolue. Plus que de la surprise stratégique, c'était surtout de l'aveuglement. L'axiome de la Ligne Maginot, c'est de construire à chaque fois une muraille devant laquelle l'ennemi est censé s'arrêter. Or la problématique aujourd'hui c'est la porosité et la perte des frontières, qu'elles soient physiques ou culturelles, avec un ennemi devenu asymétrique et atypique, qui passe facilement en dessous du radar et dont on veut qu'il nous ressemble...

Suite de l'interview page 3...

* Professeur de criminologie au Conservatoire National des Arts et Métiers, New York et Beijing
Prochain ouvrage: "*Une histoire criminelle de la France*", Odile Jacob, Avril 2012

Interview d'Alain Bauer

Criminologue

◆ **Faites-vous allusion à Al Qaeda ?**

A ce qu'on croit devoir appeler Al Qaeda et qui en fait, il faut le rappeler, se nomme "Front International Islamique de Lutte contre les Juifs et les Croisés". En donnant à cette mouvance le nom d'Al Qaeda, l'Occident a voulu créer un ennemi qui lui soit compréhensible, or nous ne comprenons pas cet ennemi car il est nébuleux et hybride. Le débat n'est donc pas de dissenter sur la capacité ou le courage des agents de la DCRI ou du Raid, mais de savoir si le mode de compréhension de ce qui est en face s'est adapté à l'ennemi. Or il ne va plus de soi. On peut toujours espérer que la réalité s'adaptera à la bureaucratie mais c'est assez rare, il convient donc d'adapter la bureaucratie à la réalité...

◆ **Avec Xavier Raufer, au sein du DRMCC, vous plaidez pour le décèlement précoce des menaces. Au delà de l'affaire de Toulouse que peut-on attendre pour demain?**

Après chaque grande catastrophe ou tragédie on réunit une commission d'enquête qui, après étude sérieuse, découvre en général qu'on savait déjà tout, sur à peu près tout, mais qu'on avait décidé qu'on ne pouvait pas connecter les points. Pourquoi? Tout simplement parce que culturellement nous nous interdisons de dire les choses qui dérangent ou dérangeraient. En matière criminelle, Sherlock Holmes (sous la plume de Conan Doyle) disait "une fois l'impossible supprimé ce qui reste, même invraisemblable, doit être la Vérité". Pour des raisons mystérieuses, en matière de terrorisme, ce qui est invraisemblable est supposé impossible, donc nous nous interdisons d'y croire. Pourtant la Commission du 11/09 a prouvé que tout était su, y compris peut-être même la date. On peut jouer à un jeu de trois manières: on joue le jeu avec les règles, on change les règles ou on change le jeu. C'est celui qui change qui gagne, en tout cas le premier coup, car c'est celui qui surprend. La surprise n'est qu'une incapacité à anticiper le mouvement. Nous avons en main, individuellement et collectivement, tout ce qu'il faut pour faire du décèlement précoce, de l'anticipation stratégique, de la prévention et de la prévision. Cela n'empêchera pas les drames d'arriver, mais cela permettra d'y survivre en les traitant mieux. C'est l'esprit humain qui peut faire ces analyses et ces anticipations, en s'appuyant sur des machines pour valider ou invalider l'intelligence humaine. La machine ne peut remplacer le cerveau en la matière. Beaucoup de gens portent en eux des réflexions dites "atypiques", qui sont en général très mauvaises pour les carrières, et s'interdisent la plupart du temps de les dire ou de les penser. Nous assumons quant à nous cette atypicité, au risque de nous tromper, car nous estimons qu'il est de notre devoir d'envisager non pas l'impossible mais l'incroyable!

◆ **Dans ces colonnes le député Charles Amédée de Courson a plaidé pour plus de renseignement humain. Quel est votre avis au regard de l'actualité?**

Il a parfaitement raison. Le renseignement humain est un enjeu aujourd'hui. J'ai participé à la réflexion sur la création de la DCRI, qui est un très grand succès pour les sujets importants. Mais j'étais plutôt favorable à la création d'une DGSI, car la DCRI a aussi laissé un vide là où intervenaient les anciens Renseignements Généraux de « proximité ». Je pense donc que c'était une réforme utile mais inachevée. Le renseignement humain est le plus grand investissement qu'on peut faire dans un service de renseignement, car c'est ce qui fait la qualité du renseignement. Surtout, avec des moyens financiers limités, le cerveau humain seul sera capable de voir ce qui est en dehors de son champ d'observation traditionnel et de s'adapter à la nouveauté, même si seule son apparence est nouvelle. Je ne participe pas pour autant, en disant cela, à la critique en chambre de gens qui risquent eux leur vie sur le terrain...

◆ **Est-ce que la France est un marché ouvert pour les armes de poing des délinquants en tous genres?**

Il y a deux sources principales d'armement, l'Albanie et la zone ex-yougoslave, et la Libye dont les arsenaux ont été pillés. Les stocks y étaient considérables et une kalachnikov, ou sa version chinoise l'AK47, ne coûtent pas cher (environ 1500€). Le crime organisé a toujours pu se procurer des armes, y compris des armes lourdes, mais traditionnellement ses membres faisaient de gros efforts pour qu'il n'y ait pas de dissémination en dehors du Milieu (exemple Marseille et ses règlements de compte ciblés). Ce n'est donc pas très compliqué d'accéder à ces armes quand on est un délinquant. Le vrai débat est de savoir comment les réseaux peuvent obtenir ce type d'armement, même s'ils préfèrent les bombes qui font plus de dégâts...

Suite de l'interview page 4...

Interview d'Alain Bauer

Criminologue

- ◆ **En 2002, vous publiez avec Xavier Raufer "La Guerre ne fait que commencer" où vous écrivez "qu'à partir de ces zones de non-droit inaccessibles aux forces de l'ordre et grouillant d'armes de guerre, assurer la logistique d'un réseau terroriste est stricto sensu un jeu d'enfant". Est-ce toujours vrai?**

Il y a environ 800 ex-talibans (depuis le début du Jihad contre les russes) sur le territoire français, anciens combattants dont tous ne sont pas actifs, qui font ou ont fait l'objet d'une surveillance, et environ un millier de Jihadistes, condamnés ou présumés, sont en prison. Ceux-ci présentent d'ailleurs un vrai risque de radicalisation dans nos prisons, sujet assez peu traité aujourd'hui. La France produit 50% des interpellations liées au Jihad sur le total des membres d'Europol, ce qui prouve l'attention qu'elle porte au problème. Ce qui n'est pas bien traité, c'est le sujet hybride, le délinquant d'un réseau criminel qui peut se transformer en militant tout en restant délinquant. Ce n'est pas du tout la logique des Frères Musulmans mais le Salafisme, par contre, s'accommode très bien de cette hybridation. On a dit que la mutation s'était opérée entre des étrangers, qu'on envoyait commettre des attentats dans un pays, et ceux que nous voyons aujourd'hui, résultat d'une auto-radicalisation nécessitant de moins en moins de voyages à l'Etranger. La 3ème mutation sera probablement l'auto-radicalisation sur place, sans le voyage, grâce au booster Internet, ce qui posera d'autres problèmes. En acceptant cette idée, on admettrait qu'il faut traiter le terrorisme comme la criminalité et que c'est donc une affaire de Police, pas de Guerre.

- ◆ **Bénéficient-ils du soutien des populations des quartiers ?**

Les solidarités de quartier existent, mais elles sont liées à l'individu, pas à son activité. Des solidarités politiques peuvent aussi exister et peuvent s'exprimer, créant dans certains quartiers un vivier qui pose un sujet d'importance. Il y a d'ailleurs eu, à certains endroits, des marches, des mouvements de solidarité ou des minutes de silence à la mémoire de Monsieur Merah, ce qui démontre qu'on est dans l'ordre du symbole et pas seulement du tueur d'enfants. Même si l'assassinat d'enfants et de militaires ne soulève pas l'enthousiasme général, certaines motivations du criminel font écho dans une partie de ces populations...C'est à prendre en considération. Le Monde n'est pas tel qu'on voudrait qu'il soit, mais tel qu'il est et c'est à nous d'adapter notre capacité d'intervention à cette réalité...

- ◆ **Donc le terrorisme en Europe n'a pas disparu comme on tend à vouloir le faire croire parfois ?**

Le passage à l'acte de Monsieur Breivik en Norvège, pays tranquille et pacifique par excellence, montre que tout peut arriver et que ce n'est pas forcément une question de climat. Il n'y a pas de pays à l'abri de la folie d'un individu ou d'un groupe d'individus. Dans le registre de ceux qui sont soumis à la volonté, à l'organisation ou à la rationalisation de groupes ou d'États, il serait étonnant que l'Iran, par exemple, ne réagisse pas si des opérations étaient menées sur son territoire. Or l'organisation systémique du mouvement chiite est très particulière et doit être prise en considération. Il y a une réalité terroriste. Il ne faut pas pour autant devenir peureux mais la prévention, l'anticipation et le décellement précoce donnent de meilleurs résultats que la politique qui consiste à dire "ça ne peut pas nous arriver à nous". C'est aussi valable dans les entreprises pour toutes sortes de menaces...

- ◆ **Quel devrait être, en la matière, le chantier prioritaire du futur Chef de l'Etat français?**

Il faut d'abord sortir de la théologie, à savoir l'imprécation, l'incantation et la lamentation qui sont les trois drames de notre système politique, et procéder comme un médecin: diagnostic, pronostic, thérapeutique. Quel est le mal dont nous parlons? Est-il contagieux ou non? Comment doit-on le traiter? Quelle évolution en attendre et quels sont les enjeux? Quelle thérapeutique employer, légère ou lourde? Si on ne fait pas le diagnostic en amont, le reste ne sert à rien. Nous allons peut-être enfin avoir cette année une cartographie criminelle à partir du lieu de commission des infractions et non du lieu de dépôt des plaintes. Il a fallu des années pour moderniser notre outil de connaissance exacte de la réalité. Le gouvernement doit se doter d'un Institut National de Criminologie, que les parlementaires réclament toutes tendances confondues, sans critères d'adhésion liés à une idéologie pour véritablement déterminer de quoi on parle: comme c'est le cas pour la récidive mais peu savent ce que cela recouvre dans le détail, etc. Donc il faut un outil de savoirs. Ni réaction, ni émotion mais le traitement de la sécurité doit être basé sur l'analyse, comme pour le chômage, la dette ou la sécurité sociale. Ensuite, il faut que les gouvernants fassent des politiques publiques qui correspondent à ce que souhaitent les électeurs qui, après tout, ont le dernier mot dans notre pays. Les experts ne sont pas faits pour donner des leçons aux politiques, mais pour leur fournir des outils de décision.

Interview réalisée par Alain Establier

Les marchés financiers

→ Tendance générale des marchés

Eurex vient d'annoncer la création d'un contrat "Euro OAT" et donc de ressusciter le fameux contrat "Notionnel" du MATIF. D'un point de vue financier, les écarts de taux et leur volatilité constatés entre les OAT et les Bunds justifient cette renaissance, dont on espère que sur le long-terme elle favorisera la liquidité de la dette française. Mais la date de première cotation fixée au 16 avril, soit une semaine avant le premier tour des élections présidentielles, est bien opportune pour les intervenants qui s'attendent à une certaine volatilité sur la dette française à cette période. Ces contrats favoriseront les prises de position sur le spread franco-allemand ou pourquoi pas franco-italien. Faut-il y voir le signe que certains opérateurs étaient demandeurs et sont dans les starting-blocks pour tester le nouveau gouvernement français, et mettre ainsi un terme à la sérénité encore précaire retrouvée depuis quelques semaines sur les marchés européens? Cela doit en tout cas inciter à une grande prudence sur les marchés avant les échéances électorales, même si à moyen-terme l'abondance de la liquidité fournie par les banques centrales reste favorable aux marchés.

Les Leaders du secteur Security & Defense

Nom	Pays	Cours au 31/12/11	Cours au 15/03/12	Cours au 30/03/12	▲ / ▼	Depuis le 01/01/12
Rheinmetall	DE	34,24	47,42	45,2	▼	32%
ThyssenKrupp	DE	17,73	19,9	18,79	▼	6%
Siemens	DE	73,94	76,98	75,55	▼	2%
Alcatel-Lucent	FR	1,21	1,84	1,76	▼	45%
Bull	FR	2,86	2,97	2,98	▲	4%
Dassault Aviation	FR	570	699,96	681	▼	19%
EADS	FR	24,15	30,77	30,62	▼	27%
Gemalto	FR	37,58	47,69	48,82	▲	30%
Safran	FR	23,21	26,15	27,41	▲	18%
Thales	FR	24,4	28,63	28,08	▼	15%
Finmeccanica	IT	2,86	3,85	4,11	▲	44%
Hitachi Ltd	JP	404	489	531	▲	31%
Mitsubishi Electric	JP	738	730	732	▲	-1%
Panasonic	JP	654	756	761	▲	16%
Sony	JP	1382	1822	1704	▼	23%
Assa Abloy	SW	172,6	205,5	203,1	▼	18%
Axis AB	SW	138,5	178,5	176,5	▼	27%
Saab Group	SW	142,4	128,5	122	▼	-14%

Nom	Pays	Cours au 31/12/11	Cours au 15/03/12	Cours au 30/03/12	▲ / ▼	Depuis le 01/01/12
Volvo AB	SW	75,3	98,2	96,3	▼	28%
Babcock Int Group	UK	735,5	762	787,5	▲	7%
Bae Systems	UK	285	316,68	299,1	▼	5%
Qinetiq Group	UK	132,6	152,3	152,6	▲	15%
Ultra Electronics	UK	1478	1768	1746	▼	18%
Cisco Systems	US	18,02	20,19	21,03	▲	17%
Elbit Systems	US	40,93	37,22	38,2	▲	-7%
General Dynamics	US	65,97	73,1	72,65	▼	10%
Honeywell International	US	54,35	60,52	60,7	▲	12%
Ingersoll Rand	US	30,47	40,35	41,17	▲	35%
L3 Communications	US	66,68	70,6	70,86	▲	6%
Lockheed Martin	US	80,9	90,42	89,63	▼	11%
Northrop Grumman	US	58,48	62,06	60,89	▼	4%
Raytheon	US	48,38	52,5	52,86	▲	9%
SAIC Inc	US	12,29	12,84	13,21	▲	7%
Texas Instruments	US	28,98	32,01	33,19	▲	15%
Tyco International	US	46,47	52,79	56,02	▲	21%
United Technologies	US	73,09	86,81	82,32	▼	13%

DE: Frankfurt, FR: Paris, IT: Milano, UK: London, SW: Stockholm, US: NYSE, JP: Tokyo

→ Flash sur une valeur

HONEYWELL International

Flottant: 775 650 000 actions soit 98% du total des actions

Cours au 31/12/2011 : 54,35 USD

Cours au 15/03/2012: 60,52 USD

Cours au 30/03/2012 : 60,70 USD

Variation par rapport au 31/12/2011 : + 12 %

Dividende 2011: 1,49 USD soit un rendement de 2,74 %

Actualités: Honeywell Defense & Space est en charge de la maintenance des avions et hélicoptères de l'US Air force, du maintien en condition opérationnelle des systèmes d'armes et de la logistique du corps expéditionnaire américain. Son nouveau micro-drone à décollage vertical T-Hawk, pouvant être déployé en 10mn, est doté de caméras jour/nuit et d'un système ISR. Nouveau distributeur pour les EAU (Global Aerospace Logistics), et pour le Moyen-Orient et l'Afrique hors EAU (Transworld Aviation).

Infos utiles

- Une publication bimensuelle
- Rédacteur en chef : Alain Establier
- Société Editrice : SDBR Conseil, SAS domiciliée
26 rue de la République 92150 Suresnes, France
520 236 662 RCS Nanterre
E-mail : admin@securitydefensebusinessreview.com
Web: www.securitydefensebusinessreview.com

- Abonnements: +33 (0) 9 77 19 76 40
Abonnement annuel : 900 € HT (TVA 5,5 % : 949,50 € TTC)
Abonnement semestriel : 550 € HT (TVA 5,5 % : 580,25 € TTC)
ISSN 2107-7312

Prochain Numéro: **Mardi 17 Avril 2012**

Dans les secteurs

→ La Défense restera-t-elle un atout français dans la Mondialisation ?

Dans son intervention du 16/03 devant les auditeurs des sessions nationales de l'IHEDN, Gérard Longuet, ministre français de la Défense, déclarait: "la Défense est un devoir pour la France, mais aussi un atout, un patrimoine singulier et exceptionnel que nous avons collectivement à valoriser". Dans un discours très politique, il ajoutait "en matière de Défense, la France doit maintenir son engagement d'investissement de long terme, pour assumer son statut de membre permanent de l'ONU et parce que la continuité de nos engagements nous donne autorité dans le Monde...Pour cela, il faut un tissu industriel fort et dual (militaire et civil) qui peut ouvrir des portes à l'international, le co-développement avec certains pays pouvant donner à la France le statut d'autre fournisseur crédible..." Le 20 mai, se tiendra à Chicago un sommet de l'Otan où sera confirmé l'engagement de chaque pays de l'Alliance dans le très coûteux programme de défense anti-missile américain. Antoine Bouvier, PDG de MBDA, a profité de la présentation des résultats de la filiale d'EADS, BAE et Finmeccanica, pour avertir le futur Président français que rien ne serait pire que la politique de l'autruche: "faute de consacrer les investissements nécessaires au développement d'un nouveau système anti-missiles, la France sera obligée d'acheter sur étagère des matériels américains...donc il en va de la survie d'une partie de l'industrie européenne de l'armement"! Alors, si les décideurs sont d'accord, il n'y a plus qu'à espérer que les français fassent preuve de pragmatisme dans leur choix...

→ Nexter: les résultats 2011

En annonçant les résultats du groupe Nexter, le PDG Philippe Burtin a insisté sur sa stratégie d'innovation et de compétitivité, pour une croissance pérenne et rentable. Le chiffre d'affaires a été de 851M€ et les prises de commande de 633M€, dont 400M€ (63%) l'ont été sur 3 commandes ce qui est révélateur d'une certaine fragilité de l'entreprise et de son exposition au risque client. Pour la sixième année consécutive, le groupe Nexter a présenté une marge opérationnelle consolidée supérieure à 10% de son chiffre d'affaires. Les discussions en cours avec Thales, pour des prises de participation croisées, ont été interrompues pour cause d'élection présidentielle...

→ Ariespace a le vent en poupe

Eutelsat et Es'hailSat (opérateur qatari de satellites) ont sélectionné Ariespace pour lancer EUTELSAT 25B / Es'hail 1, au deuxième trimestre 2013 à bord d'une fusée Ariane 5, un satellite de haute performance à 25,5° Est qui desservira les marchés en plein essor du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et d'Asie centrale. De même, l'opérateur australien de satellites de télécommunications NewSat a choisi Ariespace pour lancer son satellite, Jabiru-1. Jabiru-1 sera placé sur une orbite de transfert géostationnaire par un lanceur Ariane 5, depuis le Centre Spatial Guyanais, au dernier trimestre 2014. Satellite de puissante capacité, Jabiru-1 offrira une large variété de services de communications aux entreprises et aux clients institutionnels sur l'Asie, le Moyen-Orient et l'Afrique de l'Est. Enfin le 23 mars 2012, Ariespace a lancé avec succès, pour le compte de l'Agence Spatiale Européenne, l'ATV3 (Automated Transfer Vehicle) Edoardo Amaldi vers la Station Spatiale Internationale. La mission de l'ATV3 est d'assurer le ravitaillement de la Station Spatiale Internationale (eau, air, vivres, ergols pour le segment russe, pièces de rechange, matériels pour les expériences, etc.) et les manœuvres de rehaussement de son orbite. Depuis sa création, Ariespace a signé plus de 350 contrats de service & solutions de lancement et a effectué, pour 78 clients, 204 lancements d'Ariane (298 charges utiles mises en orbite, dont plus de la moitié des satellites commerciaux actuellement en service dans le monde), 26 lancements de Soyuz (24 à Baikonur avec sa filiale euro-russe Starsem et 2 au Centre Spatial Guyanais) et le premier lancement de Vega.

→ Un fonds d'investissement pour l'économie numérique

France Télécom-Orange et Publicis ont annoncé leur partenariat avec Iris Capital Management pour constituer l'un des plus importants acteurs européens de capital risque en économie numérique. Orange et Publicis apporteront ensemble 150 millions d'euros à cette initiative et, avec les engagements des investisseurs actuels dont le FSI et CDC Entreprises, la capacité d'investissement totale dépassera les 300 millions d'euros. Trois fonds seront créés: OP Ventures Growth ciblera les sociétés établies, en France et en Europe (avec des investissements allant jusqu'à 15M€ par projet), OP Ventures Global investira dans des start-up hors d'Europe (également jusqu'à 15M€) et OP Ventures Early Stage fournira à de jeunes entreprises de France et d'Europe le capital et les investissements de lancement (jusqu'à 3M€). *CercleFinance.com*